

Notre message prophétique

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine: Ap 10; Dn 12.4-9; Ap 14; 11.17,18; 13; Gn 7.11; 11.1-9; Jr 50; 51.

Versets à mémoriser: « *Je vis un autre ange qui volait au milieu du ciel; Il avait une bonne nouvelle éternelle à annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, tribu, langue et peuple. Il disait d'une voix forte: Craignez Dieu et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue, et prosternez-vous devant celui qui a fait le ciel, la terre, la mer et les sources d'eaux* » (Ap 14.6, 7)

Le message du jugement de Dn 7 et 8 est directement lié au scénario du grand conflit cosmique décrit dans Ap 12 à 14, où se trouvent les messages des trois anges évoquant les thèmes de la création, du jugement et de l'Évangile (Ap 14.6-12). Ces textes présentent l'appel pressant et final de Dieu à se préparer au retour de Jésus.

Le message du premier ange est en effet la « *bonne nouvelle éternelle* » ou « *Évangile éternel* » (COL), car Il s'agit de la même vérité prêchée par les apôtres incitant les êtres humains à se détourner de « *ces futilités en vous tournant vers le Dieu vivant qui a fait le ciel, la terre et la mer, et tout ce qui s'y trouve* »* (Ac 14.15; cf. Ac 4.24). Le fait que l'expression « *bonne nouvelle* » n'apparaît qu'ici dans le livre de l'Apocalypse souligne l'importance du message. Quelle que soit notre prédication au sujet des événements de la fin, nous devons nous assurer de bien donner la première place à la « *bonne nouvelle* »

* *Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 14 décembre.*

Des temps de déception

Lisez Ap 10. Quel est le message de l'ange avec le petit livre. Que signifie « prophétiser de nouveau »? (Ap 10.11, COL)

Le portrait de l'ange rappelle la description du Christ (Ap 1.13.16) et de l' « homme vêtu de lin » à l'apparence divine dans les dernières visions de Daniel (Dn 10.5, 6; 12.5-7), ce qui suggère qu'ils sont identiques. Dans Dn 12.6; 7, ce personnage fait un serment, « par celui qui est vivant pour toujours », en donnant la prophétie d'« un temps, des temps et la moitié d'un temps » (ou mille deux cent soixante ans). C'est là une répétition de la prophétie capitale donnée dans Dn 7.25, où l'on voit que le peuple de Dieu aurait à affronter une terrible persécution, autre vérité également rappelée dans Dn 12.7.

Le livre de Daniel devait être scellé jusqu'à la fin des temps. Il serait alors ouvert et « une multitude » gagnerait en connaissance (Dn 12.4-9). Quand la période prophétique des mille deux cent soixante ans se terminerait, le temps viendrait d'ouvrir le petit livre pour que la connaissance augmente, ce qui se trouve symbolisé par le « petit livre ouvert » dans la main de l'ange d'Ap 10. C'est à partir de cette époque que les prophéties de Daniel seraient mieux comprises.

Au même moment, Ap. 10 nous révèle que cette expérience ne serait pas agréable. Jean a avalé le livre comme on le lui demandait. Il lui a paru doux dans sa bouche, mais amer dans son estomac. Jean représente symboliquement le peuple qui a fait sien le message du livre de Daniel. Les adventistes pensent que cette prophétie a été accomplie par le mouvement millérite, qui s'est formé pendant la première moitié du XIXe siècle alors que naissait un intérêt universel pour les événements des derniers temps. Cette prophétie annonce également la déception de ceux qui ont compris que la prophétie des deux mille trois cents jours se terminerait à leur époque, mais pas comme ils le croyaient. La fin des « deux mille trois cents soirs et matins » ne signalait pas le retour du Christ, mais plutôt le début de la grande scène du jugement de Dn 7.

Aussitôt après avoir fait cette expérience amère, Jean a été encouragé à prophétiser « de nouveau sur beaucoup de peuples, de nations, de langues et de rois. » (Ap 10.11, COL). C'est ce que font les adventistes en prêchant « la bonne nouvelle éternelle » au monde.

La déception n'est pas un sentiment étranger aux chrétiens, notamment lorsqu'ils interprètent faussement le sens des événements. Il est certain que les disciples, entre la mort du maître et sa résurrection, ont été déçus. C'est aussi l'expérience vécue par les partisans de Miller en 1844. Comment faire face aux déceptions sans perdre la foi ? A quelles promesses bibliques nous accrocher pendant des périodes de déception ?

Craindre Dieu

Le message du premier ange nous exhorte à craindre Dieu. Qu'est-ce que cela signifie? Voir Ps 34.8-23.

La crainte peut être comprise de deux façons. Premièrement, la crainte s'accompagne de révérence et de respect. C'est sur cette sorte de crainte que le premier ange souhaite attirer notre attention. Ceux qui craignent Dieu sont d'authentiques croyants (Ap 11.18). Craindre Dieu signifie l'honorer (Ap 14.7), le louer (Ap 19.5), lui obéir (Ap 14.12) et glorifier son nom (Ap 15.4). Le message du premier ange rappelle aussi que nous craignons un Dieu à la fois juge et créateur et nous appelle à l'adorer en tant que tel.

Deuxièmement, il est à craindre que tôt ou tard Dieu jugera ce monde. Pour les hommes infidèles, le message du jugement est un message de terreur. C'est pourquoi nous déclarons souvent que le message des trois anges correspond au dernier avertissement de Dieu au monde. Le fait qu'il y ait quelque chose à craindre est inhérent à la notion même d'avertissement. Et si on lit les déclarations sur ce que les hommes perdus auront à affronter, on peut affirmer qu'ils ont en effet quelque chose à craindre.

Cependant, tant que sa miséricorde reste offerte, Dieu veut inciter les hommes perdus à la repentance. La crainte du Seigneur pourrait les inciter à le rechercher. Voir Ap 11.13. Même si, finalement, la relation salvatrice avec Dieu est fondée sur l'amour, il arrive qu'on ait besoin d'une certaine dose de peur pour ouvrir les yeux. Et s'il faut avertir pour attirer l'attention, pourquoi pas?

Nous savons que « Dieu est amour » et rien ne le révèle mieux que la croix. Nous sommes également conscients de l'amour de Dieu pour ce monde et du fait qu'il doit ressentir une peine immense à la vue des ravages faits par le péché. Un Dieu d'amour et de justice ne peut laisser indéfiniment le mal exister sans qu'il y ait de châtement. « *Il est terrible de tomber aux mains du Dieu vivant.* » (He 10.31) Comment trouver un juste équilibre entre la perception de son amour pour nous et celle de sa colère envers le mal qui fit tant souffrir?

La colère des nations

Lisez Ap 14.7. De quel jugement ce verset parle-t-il?

Le jugement dont il est question ici débute avant le retour du Christ, décrit dans Ap 14.14-20. Il s'agit donc de la même instruction du jugement que dans Dn 7. D'après Dn 8.14, elle a débuté en 1844, ce qui coïncide avec le message des trois anges exhortant les hommes à adorer Dieu et à se détourner de la bête et de son image qui s'est manifestée seulement après les quarante-deux mois prophétiques, ou les mille deux cent soixante jours (il s'agit de la même période), qui s'est terminée en 1798 ap. J.-C. (Ap 13.3-5,12-14).

Tandis que résonne le dernier appel d'Ap 14.6-12, la porte de la miséricorde est encore ouverte, les hommes étant exhortés à se détourner de Babylone et à adorer le vrai Dieu.

Quelle est la portée du jugement divine Ap 11.17, 18.

Dieu réagit à la colère des nations en révélant sa puissance. Cette colère, décrite dans Ap 13, est inspirée par Satan (Ap 12.17). Pour les croyants opprimés, dont la supplique perpétuelle en appelle au jugement divin (Ap 6.10), il semble ne jamais devoir arriver. Il a pourtant commencé à l'époque prophétisée, et le jour eschatologique des expiations se déroule en harmonie avec les plans divins.

On trouve, dans Ap 11.17, 18, une courte description du jugement divin. Il commence au ciel, puis se poursuit sur terre, lorsque Dieu détruit les puissances mauvaises qui ont corrompu l'humanité (Ap 19.2). Dieu a conçu sa colère dans le sanctuaire céleste et il la déverse à travers les sept fléaux (Ap 15 à 18).

Au retour de Jésus, Dieu récompensera aussi son peuple fidèle (Ap 22.12). Puis il jugera les morts et supprimera le mal (Ap 20.11-15). Quand tout sera fini, le caractère de Dieu se trouvera justifié aux yeux de l'univers tout entier. Tous verront qu'il est juste dans toutes ses voies. Notre défi actuel consiste à nous attacher à lui de tout notre cœur, de toute notre âme et de tout notre esprit, avec la certitude de la réalisation de toutes ces choses selon l'agenda divin.

Adorez le Créateur!

L'adoration de Dieu se trouve au cœur du livre de l'Apocalypse. Tandis que le dragon, la bête sortie de la mer et celle issue de la terre (souvent appelés « fausse trinité ») unissent leurs forces pour que le monde les adore (voir Ap 13.4, 8, 12,15; 14.9, 11), Dieu invite l'humanité à l'adorer, lui, le Créateur (Ap 14.7). Ceux qui ne se prosternent pas devant « *l'image de la bête* » risquent de perdre leur vie temporelle (Ap 13.15; voir aussi Dn 3), tandis que ceux qui le font perdent la vie éternelle (Ap 14.9-11).

Quel choix!

Lisez Ap 14.12. Qu'enseigne ce verset sur le rôle joué par les commandements de Dieu dans le conflit final?

L'adoration est indissociable des commandements divins. Les chapitres 13 et 14 du livre de l'Apocalypse sont remplis d'allusions aux dix commandements: « *l'image* » (13.14,15; 14.9,11), l'idolâtrie (13.4,8,12,15; 14.9,11), les blasphèmes (13.1,5,6), le sabbat (14.7), le meurtre (13.10,15) et l'adultère (14.4,8). C'est « *entre les commandements de Dieu et les commandements des hommes* » que se produira le conflit final — Ellen G. White, *Prophètes et rois*, chap. 14, p. 141.

Depuis le succès de la théorie de l'évolution, il est devenu particulièrement important pour nous de défendre et d'affirmer notre croyance en une création en six jours. Cet enseignement est la base de notre adoration du Seigneur en tant que Créateur. La théorie de l'évolution, même lorsqu'elle prétend être en accord avec la Bible, dépouille les adventistes de tout ce en quoi ils croient. Sans la création, la croyance en une « *bonne nouvelle éternelle* », entre autres enseignements (comme le sabbat), est sérieusement remise en question, voire niée.

Le passage où il est dit que Dieu « *a fait le ciel, la terre, la mer* » fait allusion au commandement du sabbat (Ex 20.11). Le sabbat est au cœur du conflit concernant les commandements divins. Contrairement aux autres commandements, le jour de culte désigné par Dieu ne peut être déduit par un raisonnement. Il se prête donc à un test de loyauté. Nous l'observons uniquement parce que Dieu nous l'a ordonné. La création est également indissociable du jugement. L'expression « *les sources d'eaux* » (Ap 14.7) fait allusion au déluge (Gn 7.11) et attire l'attention sur Dieu comme juste juge du monde (2 P 3.5-7).

Aucune croyance des adventistes n'a de sens si le Seigneur n'est pas considéré comme le Créateur et rien dans la Bible ne met plus l'accent sur le Dieu créateur que le sabbat. Prenez-vous le sabbat au sérieux? Comment, en obéissant à ce commandement, développer une relation plus profonde avec le Seigneur?

La patience des saints

Les messages du deuxième et troisième ange de l'Apocalypse sont un avertissement à tous ceux qui n'ont pas écouté l'invitation divine du message du premier ange. Si les hommes continuent de suivre leurs voies erronées, ils auront part aux sept derniers fléaux de Dieu, qui sont considérés comme le « *vin de la fureur de Dieu* » (Ap 14.10) et qui seront déversés sur ceux qui resteront à l'intérieur de Babylone.

Dans la Bible, Babylone représente la révolte contre Dieu (Gn 11.1-9; Jr 50; 51). Babylone, avec arrogance, prend la place de Dieu et devient l'ennemie du peuple de Dieu. A l'époque du Nouveau Testament, Babylone est devenue un nom de code pour Rome (1 P 5.13). Dans le livre de l'Apocalypse, Babylone la prostituée est une puissance politico-religieuse s'opposant à Dieu et à son peuple et cherchant à dominer le monde. Dans Ap 13.15-17 se trouve évoquée la période de « crise babylonienne », époque où les puissances représentées par des bêtes dans Ap 13 unissent leurs forces pour persécuter le reste de Dieu. Ainsi, Babylone symbolise une alliance, à la fin des temps, entre les Eglises apostates et les puissances politiques corrompues du monde.

Dieu, par le message des trois anges, exhorte ses fidèles à sortir de Babylone et à rejoindre le reste loyal et visible de Dieu (Ap 18.4, 5). Certes, il y a encore à Babylone un reste fidèle qui a besoin d'entendre le message de la fin des temps de la part des adventistes.

Comme nous l'avons vu hier, le reste fidèle de Dieu est clairement décrit dans Ap 14.12. La « *persévérance* », ou « *patience* » (BFC) des saints n'est pas tant une endurance passive devant des actes hostiles qu'une attente sans faille du Christ. Non seulement les croyants observent les commandements, mais ils les proclament également au monde.

Cependant, « *la foi de Jésus* » peut se référer tout autant à « *la foi en Jésus* » des croyants (COL) qu'à la loyauté témoignée par le Christ envers eux, leur permettant de traverser fidèlement les épreuves. La fin du message du troisième ange dirige le regard sur Jésus grâce aux mérites et à la loyauté de qui le peuple de Dieu parvient à persévérer et à observer ses commandements. « Plusieurs m'ont interrogée par écrit, pour savoir si le message de la justification par la foi est vraiment le message du troisième ange; j'ai répondu: "*En vérité, c'est le message du troisième ange.*" » — Ellen G. White, Messages choisis, chap. 58, vol. 1, p. 437.

Aussi essentiels que soient les commandements de Dieu par rapport à la crise finale, Ellen G White déclare que la justification par la foi est le message des trois anges « en vérité ». En quoi cela nous permet-il de reconnaître pourquoi nous devons nous appuyer sur Jésus seul et sur ses mérites pour être sauvé — une grande espérance qui nous permettra de traverser la crise finale?

Pour aller plus loin: Pour avoir le point de vue d'Ellen G White sur le message du premier ange, voyez, dans *Tragédie des siècles, Les précurseurs du matin*, p. 265-280 ; Un réformateur américain, p. 281-302 ; Lumière et ténèbres, p. 303-312; Un grand réveil religieux, p.313-328; sur le message du deuxième ange, voyez Idem, *Prophéties accomplies*, p. 343-358 Qu'est-ce que le sanctuaire ?, p. 359-370 ; Dans le lieu très saint, p. 371 -378; et sur le message du troisième ange : La loi Dieu est immuable, p. 379-394; Une réforme indispensable, p. 395-404.

« *De tous les chrétiens, les adventistes du septième jour devraient être les premiers à prêcher le Christ au monde. La proclamation du message du troisième ange exige que l'on parle du sabbat. Il faut proclamer cette vérité ainsi que les autres qui sont contenues dans le message adventiste. Mais le grand centre d'attraction, le Christ Jésus, ne doit pas être oublié. C'est à la croix du Christ que la miséricorde et la vérité se rencontrent, que la justice et la paix s'embrassent (voir Ps 85.11). Le pécheur doit être invité à regarder au calvaire; avec la foi simple d'un petit enfant, il doit se confier dans les mérites du Sauveur, accepter sa justice, croire à son pardon.* » — Ellen C. White, *Le ministère évangélique*, chap. 3, p. 450, 451.

À méditer

- **Dans notre société et nos relations quotidiennes les uns avec les autres, il est capital d'avertir. Dans la plupart des cas, un avertissement a pour objectif les biens de ceux que l'on met en garde. Comment présenter les avertissements redoutables contenus dans les messages des trois anges de manière à souligner la magnifique espérance qu'ils nous offrent?**
- **L'adventisme n'aurait aucun sens si la théorie de l'évolution avait quelque chose à voir avec les fondements de nos croyances. Pour paraphraser un athée « *pur et dur* », la théorie de l'évolution est comme un « *acide* » qui corrode tout ce qu'il touche. Les messages des trois anges d'Ap 14 seraient notamment touchés car ils contiennent les thèmes centraux de la création et de la rédemption, deux vérités que la théorie de l'évolution, même à tendance « *théiste* », tend caduque. [Qui voudrait adorer un Dieu qui a créé le monde tel qu'il est, de toute façon?] Pourquoi ne devons-nous jamais, en tant qu'Église, laisser cette fausse donnée scientifique s'infiltrer dans nos enseignements?**
- **Pour l'Église adventiste, les messages des trois anges d'Ap 14 sont comme un précieux signal lumineux contenant le message divin de la fin des temps que nous sommes appelés à proclamer. Même si de nombreux membres d'Église ont certainement entendu parler de ces messages, certains ont peut-être des questions à poser sur leur véritable sens. Comment expliqueriez-vous brièvement la signification du dernier appel de Dieu à ce monde et son implication.**
- **« *Pour avoir une vision saine de la vie, il faut une saine dose de crainte.* » Cette citation peut-elle s'appliquer réellement en ce qui concerne la vie chrétienne?**